

Prédication du 8 février 2026
Bernard Mourou

Matthieu 5, 13-16

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens.

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne sera jamais cachée, et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, on la place au contraire sur un support et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes. Alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »

Prédication

Le sel et la lumière sont présents dans les évangiles¹, mais seul Matthieu choisit de les réunir dans un même discours de Jésus.

Pourtant, à première vue, le lien entre ces deux éléments ne nous apparaît pas de manière évidente.

C'est seulement après un temps de réflexion que nous pouvons leur voir un point commun. En fait le sel et la lumière nous font mieux savourer la vie : l'un en relève le goût des aliments, l'autre révèle la beauté du monde.

Par cet appel à être le sel de la terre et la lumière du monde, Jésus honore donc ses disciples : il leur accorde le privilège, comme personne avant eux, d'être de ceux qui donneront à la vie une saveur nouvelle.

Oui mais aujourd'hui, à l'heure du dialogue entre les religions, comment rendre compte de cette exception sans faire preuve de prosélytisme ?...

En fait il n'est pas sûr que notre contexte d'aujourd'hui soit si différent.

Rappelons-nous les *Béatitudes* que Jésus vient d'adresser aux disciples – c'était notre texte de dimanche dernier. Il s'agissait d'un discours paradoxal, aussi peu audible pour ses contemporains que pour nous aujourd'hui, à savoir que même dans les pires circonstances, le bonheur est toujours possible.

Le sel de la terre et la lumière du monde... Quel sens donner à ces deux images ?

¹ cf. Marc 9, 50 ; 4, 21 ; Luc 14, 34-35, 8, 16 ; 11, 33

Allons au-delà des idées reçues.

Le sel était un élément important dans la religion juive : on en mettait sur les offrandes des sacrifices afin de rappeler qu'elles défiaient le temps, et pour parler d'une alliance irrévocable, on parlait d'une *alliance de sel*².

Car la particularité du sel est qu'il garde ses propriétés même après avoir été conservé de longues années.

Avant l'invention du réfrigérateur, il n'y a donc pas si longtemps, le sel permettait de conserver les aliments et il sert toujours pour la charcuterie.

Ce que nous retenons dans notre quotidien, c'est la saveur qu'il donne aux aliments que nous mangeons.

Mais alors, me direz-vous, pourquoi Jésus dit-il que le sel peut perdre de sa saveur ?

En fait, il faut revenir au contexte de l'époque. On pouvait trouver dans la mer Morte un sel de mauvaise qualité parce qu'il était mélangé à d'autres cristaux susceptibles, eux, de s'altérer.

Quand on l'exposait à la pluie ou au soleil, il perdait alors de sa saveur.

Comme on ne pouvait rien en faire, on le répandait sur les dalles du Temple et il servait à empêcher les gens de glisser. C'est pourquoi Jésus dit qu'il est piétiné par les gens.

Ce qu'il faut retenir de cette image, c'est que le sel donne de la saveur aux aliments et prolonge leur vie. Les chrétiens sont supposés avoir sur les personnes qui les entourent le même effet bénéfique.

Mais pour cela, encore faut-il qu'ils soient véritablement eux-mêmes.

Quant à la lumière, elle permet de voir ce qui nous entoure. Elle fait paraître la beauté des visages ou des paysages.

Mais toutes les lumières ne se valent pas. Les photographes le savent bien, qui préfèrent celle du matin et du soir.

Dans la ville sur la montagne dont parle Jésus, certains ont vu Jérusalem. D'autres ont pensé à la bourgade de Safed, à 900 mètres d'altitude, en Haute-Galilée, dont les maisons accrochaient la lumière du soleil.

Pourquoi pas ?

² cf. Lévitique 2, 13

Mais ce qui ressort de cette image, c'est que cette ville a été construite sur la montagne et non en bas dans la vallée. Il ne dépend donc pas d'elle d'être visible ou non : c'est une donnée géographique qui la rend visible pour tous, exactement de la même manière qu'il est dans la nature du sel de saler.

La lumière met tout à nu, elle permet de voir, de par sa nature même.

Ainsi, on ne peut pas manquer de constater les effets du sel ou de la lumière : il est dans la nature du sel de donner du goût aux aliments, et dans celle de la lumière d'éclairer autour d'elle.

Quand Jésus donne ces images à ses disciples, il dit bien : *vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde*, et non pas : *soyez le sel de la terre* ou *soyez la lumière du monde*, comme nous comprenons parfois.

En d'autres termes, ce qui leur est demandé n'est pas de déployer tous leurs efforts pour obtenir ce résultat, mais juste de savoir accueillir cette réalité qui est la leur. Cela tient à leur nature même de chrétiens, c'est dans l'ordre des choses.

Qu'est-ce que ce texte d'évangile signifie pour nous aujourd'hui ?

Eh bien il nous fait comprendre que le chrétien sera toujours en décalage et que c'est par sa nature même qu'il fera entendre sa différence. Par conséquent, il ne pourra jamais être conformiste.

Si nous ressentons un malaise dans la société, c'est tout-à-fait dans l'ordre des choses. Et il en a toujours été ainsi, à toutes les époques.

Soyons donc nous-mêmes. Ne nous excusons pas d'être différents. Ne nous censurons pas. Restons libres dans nos attitudes et dans nos propos.

Nous serons alors les véritables disciples du Christ qui n'a jamais caché ce qu'il pensait. Comme le sel et la lumière, nous permettrons aux gens qui entreront en contact avec nous de mieux savourer la vie.

Amen